

## RAPPORT D'OBSERVATION

### DE LA PRESENCE SAHRAOUIE AU FORUM SOCIAL MONDIAL (FSM)

du 6 – 11 février 2011 à DAKAR, Sénégal

Il s'agit de la 11ème édition du Forum Social Mondial, et la 3ème édition en Afrique (Nairobi 2005 et Bamako 2006). Officiellement, 1205 organisations et 5789 personnes sont inscrites, mais on estime à 70 000 le nombre de personnes défilant lors de la marche d'ouverture. On compte parmi les délégations provenant de 126 pays :

- Une délégation d'environ 30 sahraouis venus de Tindouf (Algérie), des territoires occupés par le Maroc, de Mauritanie et d'Europe ; majoritairement membres d'organisations de défense des droits de l'Homme et victimes de la répression ;
- Une délégation de plus de 1000 marocains, dont une partie sont des militants de mouvements sociaux marocains principalement lié au Forum Social Marocain, au FMAS et à des syndicats ; et une partie qui serait au nombre de 200, qui ne sont issus d'aucun mouvement social mais envoyés par le gouvernement marocain pour semer le trouble, contrôler et empêcher la libre expression des sahraouis. On compte aussi la participation de la communauté marocaine vivant à Dakar.

Le FSM se déroule à l'université de Dakar. Sur le site, deux grandes tentes du Maroc sont installées au centre de l'université, en face du podium des concerts, avec un grand portrait du roi Mohamed VI à l'entrée. Parmi les autres « tentes nationales » on remarque une tente de la Palestine et une tente du Brésil près de la Bibliothèque universitaire, autre point central de l'université. Les sahraouis disposent quant à eux d'une grande tente qui se trouve dans le village des stands, dans un endroit isolé, derrière un bâtiment où il y a peu de passage. Cet espace a été offert par le comité d'organisation pour être partagé avec d'autres groupes, reconnaissant qu'il n'avait pas été réservé de lieu pour les expositions sur les violations des droits, malgré le fait que celui-ci avait été réservé et payé dans les temps par les organisations sahraouies.

En ce qui concerne l'organisation du FSM, signalons que des pays africains ont appuyé financièrement le comité d'organisation du FSM parmi lesquels le Maroc à hauteur de 100 000 € et l'Algérie à hauteur de 23 000 €.

Notons que des rencontres avaient eu lieu entre des organisations marocaines et sahraouies au sein du Forum Social Maghrébin pour préparer le FSM de Dakar. Une note à l'attention des participants dans l'espace Maghreb du FSM a été communiqué (voir annexe 1).

#### 6 fev 2011 : 1er jour du FSM

Le Forum Social Mondial commence avec une marche d'ouverture dans les rues de Dakar.



Voir vidéo sur la présence marocaine dans la marche : <http://www.youtube.com/watch?v=ccnnAmqzfuw>

Durant cette marche, on déplore les premiers heurts entre la délégation sahraouie et des marocains. Avant le début de la marche, la délégation sahraouie a été agressée à plusieurs reprises par des manifestants marocains qui ont tenté d'arracher les drapeaux sahraouis, arrivant à l'affrontement physique qui s'est soldé par quelques blessés du côté sahraoui. Les agents de sécurité du Forum ont du mettre en place un cordon de sécurité. De même des manifestants ont tenté d'interdire la marche des sahraouis argumentant que les panneaux exhibés étaient des "provocations pour le Maroc". Finalement il a été décidé que les deux délégations marocaines et sahraouis défileraient avec une séparation d'au minimum 400 mètres.



La marche se termine à l'Université devant le grand podium, près des tentes du Maroc. De nouvelles altercations ont lieu : des centaines de marocains entourent et agressent de nouveau la délégation sahraouie qui décide de s'asseoir en rond par terre entouré d'un cordon de sécurité formé par les volontaires du FSM, jusqu'à ce que les manifestants marocains décident de se disperser.

### **7 fev 2011 : 2ème jour du FSM**

L'atelier intitulé "Le Sahara Occidental, dernière colonie d'Afrique" est violemment perturbé : on observe une bagarre à l'entrée, beaucoup de remous dans la salle. Des marocains sont venus s'installer en masse dans la salle avant le début de l'atelier. Willy Meyer député européen qui devait intervenir pendant l'atelier prend la parole pour s'indigner du climat dans la salle et annoncer qu'une résolution européenne a été prise à l'unanimité en faveur de l'autodétermination du Sahara Occidental ; ce qui entraîne des cris et chants des marocains dont certains brandissent des portraits du Roi du Maroc. Les sahraouis répliquent également avec cris, chants et drapeaux. Des individus marocains arrachent les drapeaux sahraouis, violentent des personnes dont les organisateurs de l'atelier et des membres du comité d'organisation du forum chargés de filmer l'atelier dans le cadre de « Dakar étendu ». On leur interdit de filmer, un marocain tente de casser leur caméra et l'abîme fortement en proférant de graves menaces. Outre les dommages sur le matériel technique des organisateurs (microphone, câbles, ordinateur et caméra), on déplore les vols de la clé USB avec le contenu des documents qui allaient être projeté pendant l'atelier, et du sac avec tous les papiers personnels, appareil photo et argent d'un membre de l'organisation.

Les membres de la sécurité et de l'organisation du FSM sont impuissants. L'atelier sera annulé sans avoir pu commencé.



Des vidéos ont été réalisées sur ces affrontements.

En français : <http://www.youtube.com/watch?v=18wibCL2W4Y> ;

<http://www.youtube.com/watch?v=kdFXlhyfaCI>

En espagnol : <http://www.youtube.com/watch?v=aHI3OutIDos>

A la suite de ces événements, un groupe de femmes sahraouies organisent une conférence de presse malgré les obstacles à sa réalisation. Les organisateurs de l'atelier diffusent aussi de l'information sur ce qui s'est passé. (voir annexe 2 et 3).

Les membres et représentants du comité d'organisation du FSM seront également informés de ces événements et de l'agression faite aux volontaires « Dakar étendu » pendant l'atelier.



### **8 fev 2011 : 3ème jour du Forum**

L'information circule dans le FSM sur les événements de la veille. Un article paraît dans Flamme d'Afrique, le canard du FSM, intitulé « Les femmes sahraouies demande de la sécurité », journal qui avait déjà produit de l'information sur les heurts lors de la marche d'ouverture (voir annexe 4). Une mobilisation de la part de divers mouvements sociaux et militants de différents pays se met en place (France, Espagne, Bolivie, Venezuela, Maroc, Tunisie, Mali, Togo, Cameroun, Bénin...). Des flyers sont diffusés dans tout le forum (voir annexe 5) pour annoncer une mobilisation demandant la liberté d'expression des sahraouies. Une petite manifestation s'improvise à midi juste avant l'atelier qui est programmé ce jour, intitulé « Réalités et enjeux pour les femmes sahraouies ». Les agents de sécurité ont été prévenu et encadrent la manifestation et l'atelier.

A côté de la salle où se tient l'atelier organisé par les sahraouies est programmé un atelier sur une même thématique « La Femme Sahraouie et l'autonomie: quels garanties ? » présenté par une organisation inconnue des sahraouies et des organisateurs de l'atelier (association La perle du Sahara pour les droits des enfants et femmes ). Finalement personne, même ses supposés organisateurs, n'assistera à ce dernier et tout le monde voudra entrer dans celui organisé par les sahraouies. Une masse de participants tentent de rentrer et les agents de la sécurité filtrent l'accès en demandant de voir les badges « participants » ou « presse », ce qui ravive les tensions. Des heurts et bagarre ont lieu devant la porte de l'atelier et continueront à l'intérieur entre des marocains qui essaient d'accéder à la salle déjà bondée et une vingtaine d'agents de la sécurité présents pour contenir tant bien que mal les semeurs de troubles. Plusieurs marocains avec des caméras de télévision mais sans accréditation de presse a qui on refuse l'entrée, vont jusqu'à frapper des agents de la sécurité.

De nombreux participants parmi les personnes mobilisées pour la manifestation ne connaissent pas le sujet du Sahara et choisissent d'assister à l'atelier.

Il faudra plus d'une heure pour débiter l'atelier après l'intervention de nombreux volontaires de la sécurité dont le responsable de la commission sécurité du forum, puis le coordinateur du comité d'organisation du forum qui viendra en personne constater les troubles et appeler au calme pour la tenue de l'atelier.

Un marocain interpelle les organisateurs de l'atelier en disant que le drapeau sahraoui accroché dans la salle est interdit. Dans un climat tendu, une salle bondée, des participants difficilement maitrisables, les femmes sahraouis arrivent tout de même à s'exprimer, sans sonorisation, avec traduction française et espagnole. L'atelier durera environ 2 heures avec plusieurs témoignages et un essai de débat avec la salle qui se résumera à quelques questions posés par des participants marocains, sahraouis et européens.



Le besoin de rendre la salle oblige à couper court l'atelier malgré la multitude de personnes qui souhaitent prendre la parole. Il y a une tension très forte et l'atelier se finit avec d'un côté les marocains et de l'autre les sahraouis, les deux groupes criant, chantant et brandissant leurs drapeaux. Le reste de la salle est consterné. Les femmes sahraouis et les organisateurs seront escortés par les agents de la sécurité jusqu'à la sortie.

Lors de l'atelier, des participants étrangers n'ayant aucun lien avec le sujet, venus simplement écouté l'atelier et tentant d'appeler au calme, ont été agressés psychologiquement par certains marocains proférant des menaces de mort.

Ce jour-ci, à l'occasion d'une conférence de presse de bilan à mi-parcours du FSM, le secrétaire général du Forum Social Africain déclare que des contacts ont été fait avec les deux parties marocaines et sahraouies : *« Conscients de l'éventualité de tensions entre les délégations marocaines et sahraouies, les organisateurs prennent déjà les devants en initiant des rencontres avec les parties concernée. »*

Pourtant les organisateurs des ateliers et les représentants de la délégation sahraouie précisent qu'ils n'ont pas été contacté officiellement ou personnellement par les représentants du comité d'organisation du FSM.

## **9 fev 2011 : 4ème jour du Forum**

La délégation sahraouie veut refaire l'atelier qui a été perturbé le 7 février comme il était convenu avec le comité d'organisation. Malheureusement l'amphithéâtre sera occupé par des élèves et leur professeur, l'activité n'aura donc jamais lieu. Il est décidé de protester le lendemain sous forme d'une marche silencieuse. Un communiqué est fait par la délégation sahraouie (voir annexe 3).

De nombreux participants du Forum informés des troubles viennent à la tente des sahraouis pour en savoir plus. Les sahraouis viennent témoigner dans des vidéoconférences avec des partenaires dans le cadre du programme « Dakar étendu ». La presse nationale relate aussi les évènements, par radio notamment.

Des communiqués rédigés par des marocains sont aussi diffusés largement dans l'université. L'un d'entre eux nie l'implication de marocains dans les affrontements et reporte la faute sur les sahraouis et les organisateurs qui auraient interdit l'entrée des marocains aux ateliers. Un autre, rédigé par l'association "Lumière et Justice", alerte l'opinion publique internationale ainsi que l'ensemble des organisateurs et participants au FSM que le chef de la délégation du "Polisario", Bachir Sghir, « se trouve être un tortionnaire sanguinaire, ayant violé les droits humains à maintes reprises et commis les graves atrocités que l'on puisse imaginer ». L'une de ses victimes serait le président de l'Association "Lumière et Justice", M. Mohamed Cherif présent au FSM et l'ayant reconnu personnellement.

Un rapport sur Gdeim-Izik en anglais d'une vingtaine de page intitulé « Events of Gdeim Izik – Laayoune : Origin, evolution and outcome / Manipulations, lies and fallacies by Polisario / Instrumentalization by the media, including spanish. » est aussi diffusé.

Par ailleurs, un film intitulé « La marche verte » qui prône la légitimité de cet événement historique, est diffusé au village des arts où est hébergée une partie de la délégation marocaine.

Du côté de la tente occupée par la délégation sahraouie, on peut visiter une exposition sur la répression exercée dans les territoires du Sahara Occidental occupés par le Maroc; et il est également diffusé en français et espagnol des copies des rapports sur les événements de Gdeim-Izik des organisations ASVDH, CODESA, Human Rights Watch et Amnesty International.



De manière générale, durant la durée du Forum, certains marocains sont venus provoquer les sahraouies jusque devant leur tente au point de mobiliser un certain nombre de volontaire de la sécurité en permanence devant la tente sahraouie. Certaines femmes sahraouies ont même peur de se promener seules dans l'université.

### **10 fev 2011 : 5ème jour du Forum**

Les sahraouis organisent une marche silencieuse à travers l'université. Les participants mettent un scotch rouge en signe de croix sur leur bouche pour symboliser leur non-droit à l'expression. Plus d'une centaine de personnes suivent la marche dans l'université ce qui interpelle de nombreux passants.

La manifestation, protégée tout du long par les agents de la sécurité, stoppe et une conférence de presse est organisée avec lecture d'un communiqué en français et espagnol (voir annexe 6).



Puis les marocains organisent la même marche en silence avec des scotch noir sur la bouche. Ils diffusent des communiqués sur les marocains expulsés de l'Algérie en 1975. La marche s'arrête au même endroit et il n'y aura pas de lecture de communiqué et aucun incident. Beaucoup d'agents de sécurité sont présents.

Lors des assemblées de convergence, des témoignages de participants seront fait sur la question sahraoui. Par exemple dans l'assemblée de convergence des mouvements sociaux qui a rassemblé le plus grand nombre de participants, avec le témoignage à la tribune d'un jeune français outré des conditions dans lesquelles s'est déroulé l'atelier sur les femmes sahraouis du mardi 8 février auquel il avait assisté.



### 11 fev 2011 : 6ème jour du Forum

Des altercations orales violentes se répètent pendant l'Assemblée de convergence des femmes, lorsque des femmes marocaines s'opposèrent à ce qu'il soit fait mention à la lutte des femmes sahraouies au même titre que d'autres luttes de femmes dans le monde citées dans le projet de déclaration. Lorsque le texte de celui-ci, qui comportait une mention spécifique de soutien aux femmes sahraouies pour leur autodétermination, est lu, les femmes marocaines crient au sabotage de la dynamique de paix au Maghreb. L'échange devenant impossible, il est décidé de rassembler les participants sous la tente au village des femmes. Après plusieurs heures de débat où les tensions entre femmes marocaines et sahraouies empêchent le déroulement normal de l'assemblée, il est suggéré de changer cette mention par une phrase plus générale sur les femmes luttant pour la paix au Sahara occidental.

Finalement, la mention à la lutte des femmes sahraouies sera réinscrite dans la déclaration finale (« *Nous sommes solidaires [...] Avec les femmes sahraouies pour encourager le processus de négociation entre le Maroc et le Front Polisario, sous l'égide des Nations Unies et selon la charte du Forum Social Maghrébin et africain afin de trouver une solution juste, pacifique et durable, impliquant toutes les parties concernées.* ») qui doit encore être validée. Lors de la cérémonie de clôture, les divergences politiques à l'origine du mauvais déroulement de l'assemblée de convergence des femmes, seront mentionnées par la représentante de la Marche Mondiale des Femmes sur les trois minutes de temps de paroles allouées.

A jour de la rédaction de ce rapport, il n'y a donc pas de version officielle de la déclaration de l'assemblée des femmes. En parallèle une lettre de soutien reprenant la dite déclaration dans une version légèrement différente (« *Nous sommes solidaires avec le droit à l'autodétermination pour les femmes Sahraoui, en conformité avec la résolution des Nations unies, et pour trouver une solution pacifique selon la Charte du Forum Social Maghrébin* ») circule sur internet et peut être signée par qui veut.

D'autres déclarations d'assemblées faisant mention à la lutte des sahraouis (celle de l'Assemblée de l'éducation, et celle des mouvements sociaux), au même titre que la lutte du peuple palestinien, sont lues pendant la cérémonie de clôture, ce qui redonna de la visibilité à la question sahraouie.

Aucun message particulier sur les heurts observés pendant le FSM, durant la marche et les ateliers, ne sera fait ni par les organisateurs du FSM présent, ni par les intervenants à la tribune.

Un communiqué est également diffusé parmi le public de cette cérémonie de clôture, rédigé par le Forum Social Maghrébin, dénonçant les actes de violence pendant le FSM et les confusions faites sur l'origine des auteurs de troubles.

### **12-13 février 2011 : Conseil International**

A la suite du FSM, s'est tenu le conseil international qui rassemble une centaine de membres permanent en charge du suivi du processus du FSM dans le monde.

Trois représentants du comité d'organisation sénégalais du FSM ont présenté leur bilan. Il n'y a pas eu de mention aux affrontements entre sahraouis et marocains, et dans les « agressions et vols » signalés, il n'est pas fait mention à celui commis lors de l'atelier du lundi 7 février.



Lors de l'évaluation du FSM par les membres du conseil international, de nombreux intervenants de divers pays (Afrique et Europe notamment) se sont indignés de la non liberté d'expression des sahraouis et des réactions violentes de participant(e)s marocain(e)s lors des ateliers et des assemblées.

Des représentants du Forum Social Marocain se sont eux indignés qu'un amalgame soit fait entre la « délégation officielle du Maroc » et celle des mouvements sociaux marocains. Il a donc été rappelé à plusieurs reprises la nécessaire vigilance à avoir dans les communiqués et interventions orales pour ne pas entretenir la confusion sur l'origine des semeurs de troubles qui n'ont pas de lien avec les militant(e)s altermondialistes marocain(e)s.

En parallèle, les organisateurs de l'atelier du 7 et 8 février sur la thématiques sahraouies ont adressé un communiqué au comité d'organisation (voir annexe 7).

A l'issu du Forum, la délégation sahraouie s'adressera également au Conseil International du Forum Social Mondial et aux mouvements sociaux du monde entier pour un soutien au peuple sahraoui et à sa lutte pour le respect de ses droits. (voir annexe 8)

# ANNEXES

## Annexe 1

### NOTE A L'ATTENTION DES PARTICIPANTS DANS L'ESPACE MAGHREB

#### AU FORUM SOCIAL MONDIAL DE DAKAR

LE FORUM SOCIAL MONDIAL SERA ORGANISE COMME VOUS LE SAVEZ ENTRE LE 5 ET LE 11 FEVRIER A DAKAR AU SENEGAL. DEPUIS LES REUNIONS PRELIMINAIRES A LA CONSTITUTION DU FORUM SOCIAL MAGHREB EN 2004, EN PASSANT PAR L'ASSEMBLEE PREPARATOIRE DU FSMAGHREB EN 2006, LA TENUE DU 1<sup>er</sup> FORUM SOCIAL MAGHREB EN 2008, ET L'ENSEMBLE DES FORUMS THEMATIQUES ORGANISES EN ALGERIE, EN EGYPTE, A BRUXELLES ET AU MAROC DANS LE CADRE DE LA MOBILISATION DES MOUVEMENTS SOCIAUX POUR UNE LARGE PARTICIPATION A DAKAR, LE COMITE DE SUIVI DU FSMAGHREB A CONSTRUIT CE PROCESSUS SUR LES PRINCIPES, LES VALEURS ET LES OBJECTIFS DU FORUM SOCIAL MONDIAL ET DU FORUM SOCIAL MAGHREB

1. LE FSM EST UN ESPACE OUVERT A TOUS LES MOUVEMENTS SOCIAUX QUI ADHERENT A LA CHARTE DE PORTO ALEGRE
2. LE FSM EST UN ESPACE DE DEBATS DEMOCRATIQUES
3. LE FSM EST UNE OPPORTUNITE POUR LA FORMULATION D'ALTERNATIVES ET D'ARTICULATIONS ET CONVERGENCES DES LUTTES DES MOUVEMENTS SOCIAUX QUI S'OPPOSENT A LA DOMINATION DU MONDE PAR LE CAPITAL ET TOUTE FORME D'IMPERIALISME
4. LE FSM EST UN ESPACE PLURIEL ET DIVERSIFIE. IL N'EST NI CONFESIONNEL, NI GOUVERNEMENTAL, NI PARTISAN. NE POURRONT PAR CONSEQUENT Y PARTICIPER EN TANT QUE TELS, NI LES REPRESENTANTS DE PARTIS POLITIQUES NI LES ORGANISATIONS MILITAIRES
5. LE FSM S'OPPOSE A TOUTE VISION TOTALITAIRE ET REDUCTRICE DE L'ECONOMIE, DE L'HISTOIRE, DU DEVELOPPEMENT ET S'OPPOSE A TOUT USAGE DE LA VIOLENCE COMME MOYEN DE CONTROLE SOCIAL PAR L'ETAT. IL PRONE LE RESPECT DES DROITS DE L'HOMME, LA PRATIQUE DEMOCRATIQUE PARTICIPATIVE, DES RELATIONS EGALITAIRES ET PACIFIQUES ENTRE LES PERSONNES LES RACES, LES SEXES ET LES PEUPLES.

LE FORUM SOCIAL MAGHREB S'INSCRIT DANS LES MEMES PRINCIPES ET VALEURS

1. IL REPOSE SUR LA CHARTE DE PORTO ALEGRE ET SUR LA CHARTE DU MAGHREB DES PEUPLES ADOPTEE EN JUILLET 2008 AU MAROC
2. C'EST UN ESPACE QUI VISE A DEBATTRE EN TOUTE LIBERTE ET RESPECT DE L'AUTRE DE TOUTES LES QUESTIONS QUI ENTRAVENT L'EDIFICATION D'UN MAGHREB UNI ET DEMOCRATIQUE ET RESPECTUEUX DES DROITS DE L'HOMME
3. C'EST UN ESPACE D'ARTICULATION DES LUTTES DES MOUVEMENTS SOCIAUX POUR LA SOLIDARITE ET LA MISE EN RESEAUX POUR LA CONSTRUCTION DU MAGHREB
4. C'EST UN ESPACE QUI TRANSCENDE LES CLIVAGES CHAUVINISTES POUR ETRE LE LIEU QUI FACILITE L'EMERGENCE D'UNE NOUVELLE CULTURE, UNE NOUVELLE IDENTITE, DE NOUVELLES FORMES D'ORGANISATION POUR UN AUTRE MAGHREB

DE CE FAIT :

1. L'USAGE DES DRAPEAUX N'EST PAS PERMIS AU SEIN DE CET ESPACE
2. L'USAGE DE LA VIOLENCE, TOUTE VIOLENCE EST PROHIBEE
3. C'EST UN ESPACE DE LIBERTE D'EXPRESSION
4. C'EST UN ESPACE D'INCLUSION ET NE PERMET AUCUNE EXCLUSION EN DEHORS DE CELLES MENTIONNEES DANS LA CHARTE DE PORTO ALEGRE

*NOUS N'ALLONS PAS AU FSM POUR NOUS BATTRE MAIS POUR DEBATTRE*

*AGISSONS TOUS ET TOUTES POUR RENFORCER CE PROCESSUS, PROTEGEONS CET ESPACE POUR UN AUTRE MAGHREB, UN AUTRE MONDE POSSIBLE.*

## Annexe 2

*Communiqué diffusé par les organisations dont l'atelier « Le Sahara Occidental, dernière colonie d'Afrique » du lundi 7 février avait été annulé.*

Dakar, 7 de febrero de 2011

Foro Social Mundial

NOTA DE PRENSA REPRESENTACIÓN SAHARAUI EN EL FORO

### Agresiones y disturbios provocados por la delegación marroquí en el Foro Social Mundial de Dakar

Unos 300 marroquíes impiden con gran violencia la conferencia saharaui sobre la violación de Derechos Humanos en el Sáhara Occidental

#### **El europarlamentario Wily Meyer fue insultado y zarandeado, por lo que pondrá una denuncia ante la organización del Foro**

Por segundo día consecutivo, la delegación procedente de Marruecos boicotea con insultos, gritos y forcejeos las actividades de los representantes saharauis y organizaciones solidarios con el Pueblo Saharaui que han acudido al Foro de Dakar para denunciar la últimas violaciones de Derechos Humanos en el Sáhara Occidental visibilizadas internacionalmente con el desmantelamiento del campamento de El Aaiún Gdeim Izic.

Más de 300 marroquíes irrumpieron con gran agresividad en la sala de conferencias donde el europarlamentario de la Izquierda Europea, Wily Meyer, se disponía a iniciar un seminario sobre el Sahara Occidental, junto con el Coordinador Europeo de la Solidaridad con Palestina y el Sáhara, Pierre Galand; víctimas de la represión marroquí en los Territorios Ocupados por Marruecos, miembros de organizaciones saharauis, como AFAPREDESA, CODESA, UGTSARIO, ASVDH, y representantes del movimiento solidario del Estado español. En unos segundos pasaron de la violencia verbal a la física, arrancando las banderas de la RASD a las mujeres llegadas desde los Campamentos de Refugiados saharauis de Tindouf y desde las zonas ocupadas, empujando a los conferenciantes y robando parte del material del taller, sin que los escasos miembros de seguridad del Forum presentes pudieran impedirlo. Agitaban banderas y retratos del rey marroquí, mientras proferían gritos e insultos a los organizadores que intentaban sin éxito poner calma. A una de las responsables de la DAKAR 2011 Extendida, que pretendía emitir las conferencias en directo al exterior vía internet, les sustrajeron -después de rodearla- su bolso con su documentación personal y parte del equipo de trabajo.

Los miembros de la delegación saharauis han interpuesto una protesta ante la organización del Foro y han solicitado su amparo para que el resto de las actividades previstas puedan llevarse a cabo. Tanto los integrantes de estas organizaciones sociales saharauis, como otras agrupaciones y particulares testigos de estos incomprensibles sucesos mostraron su asombro ante los hechos ocurridos, contrarios a la filosofía de libertad de expresión y respecto a los Derechos Humanos individuales y colectivos que identifica al Foro Social Mundial.

No es la primera vez que los enviados marroquíes agreden e impiden que los saharauis puedan expresar sus testimonios y reivindicaciones en el seno del Forum, pero en esta ocasión los efectivos marroquíes eran muy numerosos y bien organizados para amordazar a la delegación saharauis. Ya en la marcha inaugural esta delegación y los simpatizantes de su causa desfilaron rodeados de un impresionante cordón de seguridad.

## Annexe 3

### *Communiqué diffusé par la délégation sahraouie*

Depuis 2001, la société civile sahraouie, avec toutes ses composantes: associations des de défense des droits humains, syndicats, associations des jeunes et femmes et différents mouvement sociaux, des campements des réfugiés sahraouie ou des territoires occupés par le Maroc.

La délégation sahraouie, qui participe au forum social mondial à Dakar depuis le 06 février 2011, en respectant la charte du Porte Alegre du forum social: qui se base sur le respect des libertés et des droits humains, sur l'échange et le partage, sur la lutte contre la violence et l' exclusion et la discrimination sur tous les plans : idéologique , politique , raciale et religieux, dénonce fortement:

- 1- L'agression faite par une partie de la délégation marocaine sur la délégation sahraouie lors de la marche d'ouverture le 05 février 2011,
- 2- L'agression faite par une partie de la délégation marocaine sur les femmes sahraouies participantes au FSM.
- 3- La présence massive des marocains lors des ateliers et activités organisés par la délégation sahraouie dans le but de provoquer et créer des incidents avec les sahraouis: L'atelier sur "Sahara Occidental : dernière colonie de l'Afrique", n'a pas eu lieu à cause du forcing des marocains qui occupé l'amphithéâtre réservé à cet atelier.

La délégation sahraouie considère les agissements de la délégation marocaine, agression, provocation sur les membres de la délégation sahraouie et sur des personnalités internationales solidaire avec le peuple sahraoui, contraires aux principes et valeurs de la charte des forums sociaux.

La délégation sahraouie demande au comité d'organisation du FSM 2011 de prendre des mesures strictes contre les membres de la délégation marocaines responsable des ces agressions et provocations.

Il est à noter que le gouvernement marocain a mobilisé des centaines de marocains, pris en charge par l'état marocain, pour participer au FSM 2011, dans le but de provoquer et agresser les membres de la délégation sahraouie et pour venger ce qui s'est passé récemment à Pretoria.

Nous rappelons également que deux français, membres du STAFF d'organisation, ont été agressés le 07/02/2011 et leurs affaires volées par des marocains qui participent au FSM 2011.

Pour plus d'informations merci de contacter:

Yahya AHMEDOU / tiris1975@gmail.com / 00221 77 49 44 768 / 00 222 22 30 82 36

Jesus Garay / 00 221 77 39 89 259

## Annexe 4

Extraits de la revue « Flamme d'Afrique » :



Bulletin quotidien publié par l'Institut Panos Afrique de l'Ouest et ENDA avec la collaboration de IPS, AMARC, NOVIB, Le Quotidien, le CESTI, à l'occasion du Forum social mondial 2011 de Dakar .

N° 02 - Lundi 07 février 2011

### Les revendications politiques se sont invitées à la marche du FSM

La marche organisée dimanche à l'ouverture du Forum social Mondial a été l'occasion pour plusieurs délégations participantes d'étaler des revendications d'ordres politiques allant de l'autodétermination à la liberté d'expression en passant par la libre circulation des personnes.

L'Association des Marocains victimes d'expulsions arbitraires en Algérie (AMVEAA) présente à la marche réclame le rétablissement dans leurs droits de plusieurs milliers de marocains expulsés illégalement du territoire Algérien. La tension entre le Maroc et l'Algérie existe depuis un certain nombre d'année et est exacerbée par le soutien accordé au Front Polisario par les autorités algériennes. C'est à cause de ce conflit qu'un grand nombre de marocains ont été obligés de quitter l'Algérie dans des conditions déplorables.

Une délégation du Sahara Occidental avait comme slogan lors de cette marche: « le respect des droits de l'Homme et de la dignité humaine, la liberté d'expression, un environnement meilleur ». « Nous revendiquons, l'autodétermination du Sahara occidental qui est la dernière colonie existante dans le monde actuel », clame Radhi Bachir le chef de la délégation.

La quarantaine de membres de la délégation du peuple Sahraouie espère profiter de l'opportunité offerte par le Forum Mondial pour organiser des discussions et des ateliers sur le Maghreb et le droit des peuples à l'autodétermination.

Pour sa part, la délégation des mauritaniens réfugiés au Sénégal depuis plusieurs décennies espère attirer l'attention de la presse et de la communauté internationale sur leur sort afin qu'un geste soit fait pour le rétablissement des droits des communautés noires expulsées illégalement de leur pays il y a 21 ans.

« Nous sommes réfugiés au Sénégal depuis plus de 20 ans, le rapatriement qui avait commencé a été interrompu par le ministre mauritanien de l'intérieur. Nous demandons au HCR et à l'Etat du Sénégal de prendre leurs responsabilités », déclare Mamadou Wone, le responsable de la délégation des mauritaniens réfugiés au Sénégal.

N° 03 - Mardi 08 février 2011

### Des femmes Sarahouies exigent plus de sécurité au FSM

Des femmes sarahouies ont indiqué, au cours d'un point de presse, avoir été victimes d'agression par des Marocains à la faculté de droit de l'Université Cheick Anta Diop (UCAD) , alors qu'elles voulaient prendre la parole.

« On voulait s'exprimer dans un panel sur le thème, le Sahara Occidental: la dernière colonie », a déclaré Jadiyah El Mokhtar, porte parole de l'Union Nationale des Femmes Sarahouies (UNFS). « On m'a agressé, pris mes lunettes et battue avec le bâton du drapeau », a-t-elle ajoutée.

Elle a précisée que: « les Marocains ont ensuite mis leur drapeau sur nos têtes et quand on a essayé d'enlever, ils ont voulu nous étrangler avec ce même drapeau ». Les cinq femmes de la délégation des Sarahouies estiment qu'après cet incident, il ne leur est plus sûr de circuler sur le campus de l'université .

« Pour le reste du Forum Social Mondial, nous voulons que le comité d'organisation assure notre sécurité », a lancé Jadiyah El Mokhtar, Elle a demandé au comité d'organisation du Forum Social Mondial de les aider à exprimer leurs opinions et idées parce que « nous sommes ici pour se faire entendre ». Les Saharouies réclament leur autonomie vis à vis du Maroc depuis très longtemps et la rencontre de Dakar est, selon la porte parole de l'UNFS, une opportunité pour son peuple de montrer au monde entier les violences dont ils sont victimes.

## Annexe 5

*Flyer distribué aux participants du FSM le mardi 8 février, rédigé par des témoins des affrontements de l'atelier du lundi 7 février.*

### POUR LA LIBERTE D'EXPRESSION DES SAHRAOUIIS AU SEIN DU FORUM SOCIAL MONDIAL

Lundi 07 février 2011, 1<sup>ère</sup> journée du FORUM, alors que devait se dérouler un atelier « Sahara dernière colonie d'Afrique », la délégation des sahraouis, les organisateurs de l'atelier et les membres du comité d'organisation du forum se sont vu agressés et empêchés de tenir leur atelier.

L'atelier prévu pour 12h30 a été pris d'assaut par des marocains scandant des cris hostiles à l'égard des sahraouis, violentant les personnes prenant des images des événements. Une partie du matériel et des effets des organisateurs ont été volés et cassés.

L'atelier s'est vu annulé sans avoir pu commencé, malgré la présence dans la salle d'un député européen et du service de sécurité du forum qui a été dépassé.

L'espace du forum étant reconnu comme un espace de libre expression où tous les peuples opprimés et les mouvements en lutte peuvent s'exprimer, des actes de ce type sont à dénoncer par l'ensemble des mouvements sociaux. A cet effet nous appelons les militantes et militants participant au FSM à nous rejoindre au rond point centrale de l'UCAD ce 08 février de 12h30 à 15h30.

Nous exigeons du comité d'organisation du FSM que des excuses soient présentées au militant-e-s pour l'agression dont ils ont été l'objet.

Nous demandons que des mesures soient prises pour assurer la sécurité et la liberté d'expression de l'ensemble des militant-e-s dans l'espace du forum.

*Repris en 3 langues (français, anglais, espagnol) sous la forme plus courte :*

### **Forum Social Mondial 2011 de Dakar**

#### **Rassemblement de soutien à la délégation sahraouie**

La délégation sahraouie qui participe au Forum Social Mondial de Dakar, vous invite à un rassemblement pour dénoncer les agressions et les provocations faites à la délégation sahraouie par une partie des participants marocains, et pour exiger du comité d'organisation de garantir la sécurité et la liberté d'expression de la délégation sahraouie.

Rassemblement Jeudi 09/02/2011 à 12H00 devant le stand du Sahara Occidental au village des stands à l'Université UCAD 2

Contact : 77 48 22 576 / 77 28 52 018

## Annexe 6

*Communiqué lu à l'issue de la marche silencieuse organisée le jeudi 10 février.*

### Comunicado de Prensa

La delegación saharai, así como numerosas personalidades y personas solidarias y simpatizantes con la causa justa del pueblo saharai, que participa en las actividades del Foro Social Mundial Dakar 2011, han sido objeto de múltiples agresiones, provocación y saqueos por parte de cientos de personas de Marruecos (todos encuadrados por el partido expansionista marroquí denominado Istiklal y algunos sindicatos de Marruecos).

En efecto, ya durante la marcha de apertura del Foro Social Mundial, el 6 de febrero de 2011, la delegación saharai fue asaltada brutalmente por parte de la delegación de Marruecos. Sin la intervención de la seguridad y los organizadores, el acto se habría convertido en un auténtico linchamiento.

Al día siguiente, 7 de febrero de 2011, los mismos elementos agredieron a la delegación de mujeres saharais y ocuparon el espacio de la sala donde se iba a celebrar el taller sobre el tema: "el Sáhara Occidental, última colonia de África" que finalmente fue cancelado debido a las provocaciones y ataques maliciosos.

El mismo día, un grupo de marroquíes atacaron a dos miembros del personal del Comité Organizador Internacional del Foro Social Mundial de Dakar, Lise y Tony ambos de nacionalidad francesa, y aprovechándose del ambiente de pánico les robaron sus pertenencias personales.

A raíz de estas actuaciones de una parte de la delegación de Marruecos que violan tanto del espíritu como de la letra de la Carta de Porto Alegre que regula la participación universal en el Foro Social Mundial, la dinámica del Foro Social Saharai denuncia enérgicamente la conducta violenta y medieval de los elementos marroquíes que vinieron a Dakar deliberadamente con el único objetivo de sabotear la participación saharai.

Dinámica saharai pide al Comité Organizador del FSM 2011 que tome las medidas apropiadas contra los miembros de la delegación responsables de estos actos de provocación y agresión.

Cabe señalar que el gobierno de Marruecos ha movilizado a cientos de marroquíes, para participar en el FSM 2011 con el fin de provocar y atacar a los miembros de la delegación saharai y para vengarse de lo ocurrido recientemente en Pretoria durante el 17 Festival Mundial de la Juventud y los Estudiantes en el que la delegación de Marruecos fue expulsada por los organizadores debido a los ataques contra los miembros de la delegación saharai en Pretoria.

La dinámica saharai agradece y aprecia altamente los mensajes de solidaridad y de apoyo que le llegan de otras delegaciones participantes, y especialmente de Túnez, España, Italia, Francia, Senegal, Egipto, Argelia, Mauritania, Brasil, Sudáfrica, Venezuela, Bolivia, Alemania, Portugal, Bélgica, Malí y Nigeria.

Un agradecimiento especial a las disculpas expresadas por los participantes marroquíes que están comprometidos, de buena fe, en la construcción de los pueblos del Magreb dentro del Foro Social Magrebí.

La dinámica saharai reafirma su compromiso con los valores establecidos por el Foro Social Mundial y seguirá actuando para que otro mundo sea posible, donde todos los seres humanos puedan ejercer plenamente sus derechos individuales y colectivos internacionalmente reconocidos, incluido el derecho a la libre determinación y a la independencia.

Dakar, a 10 de febrero de 2011

**Por más información, ponerse en contacto con:**

**Yahya Ahmedou** / [tirisl975@gmail.com](mailto:tirisl975@gmail.com) / 00 221 774944768 / 00 222 22308236

Jesús Garay / 00 22 1773989259

# Annexe 7

## *Lettre au conseil international du FSM*

Al Consejo Internacional del Foro Social Mundial

Compañeras y compañeros:

Desde 2001 la asociación a la que pertenezco ha tomado parte en los procesos y actividades del Foro Social Mundial, impulsando los principios de su carta y colaborando activamente en la difusión de los mismos. Hemos priorizado el trabajo en red, intentando incluir tanto a actores próximos a nuestra preocupación más inmediata (la autodeterminación del Pueblo Saharaui) como de otros colectivos con los que compartimos objetivos (antimilitares, defensa DDHH, antiracismo, feministas...) y junto a ellos hemos organizado actividades en todos los Foros Sociales Mundiales desde 2003 con la única excepción del Foro Social Mundial Mumbai 2004.

Nuestra participación se basa en dos ejes:

1. la constatación de que los derechos colectivos e individuales del Pueblo Saharaui, hoy día son conculcados por la ocupación marroquí del territorio, la explotación salvaje de sus recursos naturales y la negativa de la Comunidad Internacional a poner en marcha un referendun de autodeterminación libre, justo y limpio que acabe con la situación colonial.
2. La convicción de que la única solución para esa situación pasa por la acción conjunta de quienes – en distintos frentes - nos oponemos a las dinámicas opresoras del poder global y de que, al mismo tiempo la libertad del Pueblo Saharaui es imprescindible para conseguir el nuevo mundo que queremos.

La absoluta totalidad de nuestras actividades **siempre** ha estado abierta a la participación de toda persona interesada en las mismas y un ejemplo de ello han sido los problemas que en ocasiones hemos tenido debido a la participación en debates y acciones de gentes contrarias a nuestros argumentos que han intervenido de forma más o menos violenta.

Hemos constatado fehacientemente que, en esos casos, no se trataba de personas pertenecientes a movimientos sociales independientes sino de agitadores muy próximos, cuando no directamente dependientes, del gobierno marroquí. Tanto las personas y organizaciones saharauis que han formado parte de nuestras actividades, como quienes provenimos de otros países, hemos dialogado y lo seguiremos haciendo con la sociedad civil marroquí para llegar a comprendernos y reaspetarnos mutuamente a pesar de nuestras diferencias.

No es menos cierto que siempre hemos pretendido que los auténticos protagonistas de todas estas actividades sean los hombres y mujeres del Sáhara Occidental. Esta es la razón de la presencia en los Foros de representantes de sus organizaciones sociales y de las personalidades más activas de su sociedad. Los Foros han sido uno de los pocos espacios en los que la comunidad saharai podía expresar libremente opiniones, necesidades, demandas y protestas con la seguridad de ser escuchada y sin miedo a la represión. Al fin y al cabo los Foros han sido el espacio donde ese mundo de libertad se hacía posible.

Pero todo ello se ha quebrado en Dakar 2011.

Por encima de las dificultades organizativas, que podemos comprender, los saharauis y las personas que les acompañamos hemos sido objeto de una agresión continua y violenta por parte de grupos de personas que nos han insultado, golpeado y amenazado mientras exaltaban la posición oficial gobierno marroquí sobre la cuestión saharai en general. Estos grupos nos impidieron acabar la marcha de inauguración, irrumpieron violentamente en la primera actividad prevista hasta suspenderla, han golpeado con objetos y sin ellos a miembros de la delegación y a sus acompañantes, incluidos miembros del Comité Organizador, periodistas independientes y miembros de la seguridad del Foro, han seguido y amenazado a las mujeres y jóvenes saharauis en el recinto del Foro y nos han arrebatado por la fuerza equipos y materiales. Finalmente han difundido notas informativas que, entre graves insultos, pretenden poner en cuestión nuestra trayectoria y legitimidad ante el FSM.

Mis compañeras y amigos saharauis que vinieron a dar testimonio de las violaciones de derechos que sufren en el Sáhara Occidental han reconocido entre los agresores a algunos de los responsables de la represión en las ciudades ocupadas del Sáhara Occidental. Personalmente no solo he sido testigo de ello sino víctima directa de lo que relato.

Todo ello no pasaría de una anécdota desagradable si no fuera porque en ningún momento hemos recibido de ningún miembro del Comité Organizador una sola palabra de solidaridad, comprensión hacia los organizadores de las actividades y, menos aún, de protesta, a pesar de la declaración pública del Comité Organizador en su "Bilan a mi-parcours"

Desde nuestro punto de vista no se trata de agresiones contra personas concretas o contra el conjunto de la delegación, sino de un ataque directo al Foro, al fondo y a la forma de sus principios fundacionales, a su trayectoria y a todas las personas y organizaciones que hemos creído que en este espacio otro mundo era realmente posible. En especial un mundo sin violencia y agresiones del poder.

Soy consciente de que, en estas circunstancias, la participación en el Foro de nuestros compañeros y amigas saharauis supondrá a la vuelta a su país ocupado un riesgo mayor de sufrir represión por razón de sus ideas y el sufrimiento añadido de que el FSM ha consentido que su palabra y su voz sea silenciada también ante quienes dicen compartir parte de sus anhelos de paz y libertad.

Espero, en base a la lealtad que me une al FSM una respuesta por vuestra parte antes de hacer pública esta carta que tiene por único argumento la impotencia y la frustración.

Jesus L. Garay

Asociación de Amigos y Amigas de la RASD

Responsable actividades FSM2011 de CEAS-SAHARA

Se adhieren : Malen Vilches ; Fernando Peraita ; Edi Escobar ; Maria Rosario Arrizabalaga (participantes)

## Annexe 8

# Délégation sahraouie participante au Forum Social Mondial de Dakar

Vu que le Forum Social Mondial est organisé cette année en Afrique, et en tenant compte que le territoire du Sahara Occidental est le dernier territoire encore colonisé en Afrique et inscrit sur la liste des territoires non autonomes de l'ONU,

Les mouvements sociaux sahraouis qui participent à ce forum, demandent au Forum Social Mondial, au Conseil International du Forum Social Mondial, et à tous les mouvements sociaux qui ont pris part à ce forum et qui sont engagés dans le processus des forums sociaux, de s'engager à côté des mouvements sociaux sahraouis sur les actions suivantes :

- 1- Faire une campagne internationale, durant le mois d'avril 2011, pour dénoncer le veto dressé par la France au conseil de sécurité à l'élargissement des compétences de la MINURSO, Mission pour l'ONU pour la Paix au Sahara Occidental, à la surveillance et la protection des droits humains dans l'ensemble du territoire du Sahara Occidental : c'est-à-dire les territoires sous le contrôle du Maroc et les territoires sous le contrôle du Front Polisario.
- 2- Aider les mouvements sociaux sahraouis à organiser un Forum Social Sahraoui.
- 3- Faire de la journée du 14 novembre 2011, date de l'anniversaire des accords tripartites, entre l'Espagne, le Maroc et la Mauritanie, une journée de mobilisation pour permettre au peuple sahraoui d'exercer son droit inaliénable à l'auto-détermination.

La résolution du conflit du Sahara Occidental contribuera à la construction du Maghreb du peuple, à l'édification d'une Afrique de demain, et d'un autre Monde meilleur.

Dakar le 11 février 2011

---

Rapport rédigé par Lise Trégloze et Anthony Jean, volontaires français membres du comité d'organisation local du FSM de Dakar, qui devaient assurer l'extension des ateliers programmés les lundi et mardi dans le cadre du dispositif Dakar étendu. Compléments par Jesus L. Garay (Asociación de Amigos y Amigas de la RASD) et relecture par divers témoins.

Ce rapport est basé sur les observations faites sur place par divers témoins. Il ne s'agit pas d'un rapport exhaustif. Il est disponible en français et espagnol.

Photos : Tony/TotasproD et Circoa